

8. Bréviaire, Liturgie des heures.

Qu'est-ce que la Liturgie des heures ?

La liturgie des Heures était appelée autrefois l'office divin. Il consiste en la prière des psaumes, en vue de se sanctifier, que ce soit le jour ou la nuit. Les prières viennent encadrer le cycle quotidien de la vie humaine .

Qu'est-ce que le Bréviaire ?

Bréviaire vient du latin *breviarium* : « abrégé », « résumé ». Le mot fut utilisé pour parler de livres qui seraient le résumé des livres nécessaires pour la prière des heures. En effet, il fallait des livres qui soient utilisables et transportables en dehors de l'église, pour l'usage de ceux ne pouvant rejoindre la prière du chœur. Ainsi, dès le IXe siècle apparaissent ces bréviaires pour l'usage des prêtres qui vivent à la campagne ou des laïcs.

De même, pour les moines qui travaillaient au champ et qui ne pouvaient pas revenir prier au chœur avec les autres moines, saint Benoît écrit dans sa règle :

« Les Frères qui sont occupés au travail à une distance considérable et ne peuvent se rendre à l'oratoire pour l'heure assignée, l'Abbé ayant reconnu qu'il en est ainsi, accompliront l'Œuvre de Dieu au lieu même de leur travail, pleins du respect divin et fléchissant les genoux. Pareillement, ceux qui sont en voyage ne laisseront point passer les Heures prescrites, mais ils les accompliront en leur particulier comme ils pourront, et ne négligeront pas de s'acquitter de cette tâche de leur service ».

Le bréviaire, au sens où nous l'entendons aujourd'hui, ne fera vraiment son apparition qu'avec l'obligation faite aux prêtres de dire l'office (XIe-XIIe s.) ; il se généralise avec l'extension des Ordres mendiants au XIIe siècle. Amenés souvent à courir les routes, Dominicains et Franciscains doivent se munir des textes de l'office divin qu'il leur faut réciter.

Cependant, le Bréviaire va se détacher progressivement de ses origines, pour devenir au fil des siècles une prière quasiment personnelle, celle des prêtres principalement, alors que la liturgie des heures restera la prière monastique. Il s'ensuivit, au cours des siècles, une perte du sens intégral de l'office, fait pour être chanté en communauté religieuse ou paroissiale. De plus, la prière des heures était structurée pour prier à des heures fixes dans la journée, alors que le Bréviaire sera parfois lu d'un trait et à heure variable.

En se séparant de ses origines, le Bréviaire prendra un sens sensiblement différent que celui de la liturgie des heures. Il n'y a que les cathédrales avec leur chapitre, les collégiales et les monastères qui continueront à célébrer les Heures de façon publique, en donnant au chant sa part convenable.

La réforme liturgique issue du deuxième Concile du Vatican invite à respecter la vérité des Heures — c'est-à-dire à ne plus réciter le bréviaire d'un trait — et à les célébrer autant que possible de façon communautaire, en y associant les fidèles.

Quels différences y a-t-il encore aujourd'hui entre liturgie de heures, bréviaire, prière du temps présent et office monastique ?

Ce que l'on appelle la liturgie des heures sont les prières des psaumes prévues à heures fixes dans la journée. Comme elle s'est structurée différemment au cours de l'histoire, la prière des heures s'appelle la prière monastique pour les monastères, et le bréviaire ou la prière du temps présent pour les laïcs, les prêtres, les communautés apostoliques. La différence entre le bréviaire et la prière du temps présent, c'est que le bréviaire est en plusieurs volumes, alors que la prière du temps présent n'est qu'en un seul volume.



Quels sont les offices de la prière monastique ?

-la première Heure se situe vers la fin de la nuit, avec les **Matines** ou **vigiles** ; ; certains monastères célèbrent les **vigiles** au milieu de la nuit.

-le matin viennent les **Laudes**.

-vers 9 heures, l'office de **Tierce**(Tierce veut dire trois, ici trois heures après le lever du soleil, que l'on fixe à 6 heures. Donc les Laudes se situent traditionnellement vers 6 heures, Tierce à 9 heures, Sexte à 12heures etc...).

-vers midi, l'office de **Sexte**.

-vers 15 heures l'office de **None**.

-vers 18 heures les **Vêpres**.

-et enfin les **complies** avant le coucher.



Ce rythme est celui que vivent les moines et les moniales, pour sans cesse revenir à Dieu dans la prière.

Quels sont les offices du bréviaire, ou de la prière du temps présent ?

Le bréviaire (ou la prière du temps présent) a aussi un rythme de prière allégé, qui est plus en adéquation avec la vie dans le monde :

-le premier office est l'**office des lectures**(qui remplace les matines ou les vigiles)

-puis les **Laudes**.

-l'**office du milieu du jour**(qui remplace Tierce, Sexte, None)

-le soir les **Vêpres**.

-avant le couché les **complies**.

Si la Prière monastique répartit les 150 psaumes pour les chanter sur un espace de deux semaines (selon les siècles, cela a même été sur une semaine), le bréviaire et la prière du temps présent répartissent les psaumes sur 4 semaines.

Quelle est l'origine de cette prière ?

Au tout début du christianisme, les premiers chrétiens savaient déjà qu'il fallait prier matin et soir. Mais Tertullien va insister sur trois autres prières au cours de la journée ; ce ne sont pas encore des Offices, mais des heures auxquelles on s'arrête pour prier au milieu de ses occupations. Dans la Tradition Apostolique (170-235), chez Origène (+ 253) et Cyprien (+ 248), on trouve des notations du même genre dont on voit qu'elles ne visent pas des chrétiens retirés du monde mais tout un chacun. Ainsi Hippolyte, à propos de la prière conseillée au milieu de la nuit suggère ceci : « Si ta femme est présente, priez tous les deux ensemble ; mais si elle n'est pas encore fidèle (c'est-à-dire baptisée), retire-toi dans une autre chambre, prie et reviens à ton lit ».

Le III^{ème} siècle sera caractérisé par une grande ferveur spirituelle, et marquera le début de l'organisation ecclésiale des formes et des temps de la prière en Orient comme en Occident. « Il est bon, dit Tertullien (+ 258), d'établir une sorte de programme qui vienne rappeler de façon pressante l'avertissement à la prière, et qui soit comme une loi qui arrache un moment aux affaires pour remplir ce devoir ».

Au cours du IV^e siècle, à la faveur de la paix de l'Église, la prière des Heures devient communautaire et s'organise en deux formes :

1. La prière du peuple chrétien autour de l'évêque et des prêtres, matin et soir chaque jour. C'est ce qu'on a appelé l'office cathédral. Les fidèles chantent le matin le Ps. 62 et le soir le Ps. 140 qu'ils savent par cœur ; et, après la lecture de la Parole de Dieu suivie parfois d'une prédication, la cérémonie s'achève par des intercessions et une collecte.
2. La prière des ascètes et des moines, qui cherchent à faire de la prière incessante la raison d'être de toute leur vie en augmentant les heures de prière composées d'une lecture continue des psaumes et de la Parole de Dieu. C'est ce qu'on a appelé l'office monastique.

Par cette liturgie, l'Église exerce la fonction sacerdotale du Christ en offrant «sans relâche» le sacrifice de louange. Or, l'Église, qui est aussi l'épouse du Christ, chante partout dans le monde, comme une prière incessante vers Dieu la liturgie des heures. Et nous-même, quand nous entrons dans cette prière, nous entrons dans cette dynamique d'amour, sûrs de ne pas être seuls car en communion avec ceux qui partout dans le monde prient cet office.